



## Lettres de Tanger à Allen Ginsberg : 1953-1957

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# Lettres de Tanger à Allen Ginsberg : 1953-1957

*William Burroughs*

Lettres de Tanger à Allen Ginsberg : 1953-1957 William Burroughs

 [Télécharger Lettres de Tanger à Allen Ginsberg : 1953-1957 ...pdf](#)

 [Lire en ligne Lettres de Tanger à Allen Ginsberg : 1953-1957 ...pdf](#)

295 pages

Extrait

UN HOMME DE LETTRES UN POÈME MODERNE

Feuilleter ces lettres me donne l'étrange impression de devoir commenter la correspondance littéraire d'un autre, liasse de lettres jaunies et moisies reléguées dans un grenier par une ancienne logeuse, lointaine saga d'un homme de lettres se répandant en jérémiades sur l'ordinaire, le service, le logement, les problèmes de santé et d'argent (difficultés financières bien exagérées, en fait, puisque ses parents lui allouaient alors deux cents dollars par mois - somme largement suffisante pour vivre dans une certaine aisance à Tanger en ce temps-là ; autant pour ces récriminations touchant ses problèmes de santé, vu qu'il jouissait d'une constitution excessivement robuste), ses éditeurs qui le blousent, son exclusion de la colonie étrangère qu'il juge inintéressante, ses espoirs de coucher sur le papier ce qu'il veut dire et son désespoir d'y jamais parvenir. Comme tout ça semble familier... Tant d'autres soupirs montent d'entre ces pages jaunies, avec le même emportement : «Pardessus le marché, j'ai un rhume terrible...»

«Pourquoi ai-je donc quitté le Mexique ?»... «Cinquante dollars censés durer jusqu'au 1er février...» «Jusqu'à présent, je n'ai rencontré personne d'intéressant à Tanger, me voilà réduit à la fréquentation des cireurs...»

«J'ai été extrêmement malade au cours de la semaine passée. Jointures douloureuses et enflées. Je n'ai pas encore reçu mon chèque et pas un centavo en poche. Ai tenu en prenant du thé et du pain...»

Son combat sans fin contre la drogue ou l'alcool : «Réduit ma consommation journalière à vingt milligrammes...» «Toujours au régime d'un verre par jour. Meg et Stan ont été stupéfaits de mon endurance...» «Malheureusement, des douleurs névralgiques dans le dos - comme je n'en ai jamais connu - m'ont contraint à réaugmenter mes doses...» «Une terrible scène avec Zelda a compromis tous mes efforts d'abstinence.»

Ses compagnons de misère ; sitôt qu'ils lui font défaut, il s'écrie : «A présent, même Kiki m'a abandonné, malade et fauché.» Il trouve pourtant la force de vitupérer contre ses éditeurs, convaincu qu'il est que les autres ne sont là que pour le servir, en les taxant de trahison ou d'ingratitude, à la moindre défaillance.

Son incapacité à s'atteler à la rédaction de son roman : «Ce n'est que pièces et morceaux, comme des spores prenant racine partout et proliférant n'importe où... le trou du cul parlant, les recharges filées au président Eisenhower, ça ne colle jamais, et j'ai dû mettre ma machine à écrire au clou pour me payer de la came. C'est vendredi soir. Pas de chèque à l'ambassade. J'ai dû virer au gris, car le portier s'est précipité pour me soutenir : " Ça ne va pas, Mr. Burroughs ? " Je lui ai raconté que je venais à l'instant de recevoir de terribles nouvelles. J'ai tout juste été capable de me traîner jusqu'à chez moi...» Ses perpétuelles ardoises dans les pharmacies de Tanger, où il est connu comme le loup blanc, toujours bien mis et fort poli... Un vieux pharmacien espagnol voyait en lui un vrai monsieur, un caballero. Se nourrissant de cassonade et de fruits, pleurant après sa machine à écrire, il se plaint encore d'être mal accueilli chez Dean.

Dans *The Road To Xanadu*, John Livingston Lowes montre tout ce que l'imagerie poétique de Coleridge doit à ses lectures, en démontrant comment s'opéra la transmutation en oeuvre poétique, tel le Dit du vieux marin, de la matière brute de ses lectures, pour la plupart récits de voyages. Ces lettres à Allen Ginsberg retracent les voies tortueuses qui devaient mener de l'expérience brute de la came, étalée entre Junky et cette correspondance, jusqu'au Festin nu. Quoique leur auteur ait pu prétendre par la suite que came et littérature sont résolument incompatibles, et qu'il n'aurait pu écrire le Festin nu sans avoir préalablement décroché, il apparaît que le Festin nu était déjà écrit pour une bonne part dans ces lettres à Allen Ginsberg, à une époque où son auteur se trouvait au dernier degré de l'intoxication et en tout cas, toujours sous sa dépendance. Il semblerait que les opiacés, sans étouffer la créativité, ne peuvent la nourrir, au-delà d'un certain seuil. Comment ne pas songer aux Confessions d'un opiomane où De Quincey décrit le sentiment d'abattement, d'oppression et de mort, provoqué par de tels excès : «comme si j'étais enseveli dans quelque cercueil de pierre en pleine boue néolithique» ? Cependant, la réduction des doses permet de retrouver de façon

miraculeuse santé et énergie. Présentation de l'éditeur

«Nous nous connaissons depuis 1945, nous vécûmes ensemble pendant quelques mois en 1953 dans l'idyllique Lower East Side d'avant la guerre du Vietnam entre les avenues B & C dans la 7e Rue Est, que connurent Kerouac, Corso et d'autres amis, où nous avons assemblé le texte des Lettres du Yagé et de Queer et nous avons eu une affaire de coeur...», confie Allen Ginsberg dans sa préface.

De Rome en décembre 1953 à Copenhague en août 1957, le futur auteur du Festin nu écrit à l'auteur de Howl des lettres qui sont des fictions minuscules. Ce n'est pas seulement l'esprit de cet écrivain cosmopolite, dont l'existence est aussi picaresque que ses oeuvres, qui nous est révélée par ces lettres, mais aussi un authentique journal de bord de son écriture.

Né à Saint-Louis en 1914, William Burroughs émigre à New York à la fin de ses études et s'installe avec Joan Vollmer, qu'il épouse en 1946, dans un appartement partagé avec Jack Kerouac et Edie Parker. C'est à cette époque qu'il rencontre Allen Ginsberg et devient héroïnomane. Il commence à écrire vers 1950 et tue accidentellement sa femme en 1951. Il s'éclipse alors en Amérique du Sud avant de s'installer à Tanger en 1954. Après une cure de désintoxication à Londres, il emménage dans un hôtel parisien où il élabore la technique du «cut-up». C'est en 1975 qu'il repart vivre à New York, où il est reconnu comme écrivain majeur de la littérature américaine. Il meurt en 1997 à 83 ans. L'essentiel de son oeuvre a paru chez Christian Bourgois. Biographie de l'auteur

Né à Saint Louis en 1914, William Burroughs émigre à New York à la fin de ses études et s'installe avec Joan Vollmer, qu'il épouse en 1946, dans un appartement partagé avec Jack Kerouac et Edie Parker. C'est à cette époque qu'il rencontre Allen Ginsberg et devient héroïnomane. Il commence à écrire vers 1950 et tue accidentellement sa femme en 1951. Il s'éclipse alors en Amérique du Sud avant de s'installer à Tanger en 1954. Après une cure de désintoxication à Londres, il emménage dans un hôtel parisien où il élabore la technique du " cut-up ". C'est en 1975 qu'il repart vivre à New York, où il est reconnu comme un écrivain majeur de la littérature américaine. Il meurt en 1997 à 83 ans. L'essentiel de son oeuvre a paru chez Christian Bourgois.

Download and Read Online Lettres de Tanger à Allen Ginsberg : 1953-1957 William Burroughs

#NK57EIYX2OD

Lire Lettres de Tanger à Allen Ginsberg : 1953-1957 par William Burroughs pour ebook en ligneLettres de Tanger à Allen Ginsberg : 1953-1957 par William Burroughs Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Lettres de Tanger à Allen Ginsberg : 1953-1957 par William Burroughs à lire en ligne.Online Lettres de Tanger à Allen Ginsberg : 1953-1957 par William Burroughs ebook Téléchargement PDFLettres de Tanger à Allen Ginsberg : 1953-1957 par William Burroughs DocLettres de Tanger à Allen Ginsberg : 1953-1957 par William Burroughs MobipocketLettres de Tanger à Allen Ginsberg : 1953-1957 par William Burroughs EPub  
**NK57EIYX2ODNK57EIYX2ODNK57EIYX2OD**